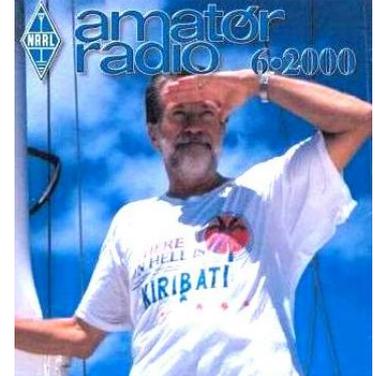


DX'er de LEGENDE

par A.RIBOT F2AR

Voici l'histoire d'un DX'er qui a marqué toute une génération de radioamateurs, Erik Sjolund SM3AGD. Presque toujours seul avec de faibles moyens il a parcouru la planète. Aujourd'hui sa santé chancelante hélas, ne lui permet plus d'être son propre qsl manager.

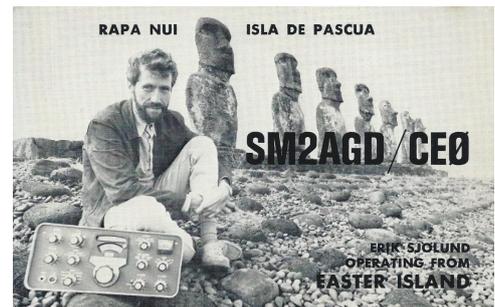
Le suédois Erik Sjolund est né en 1935 au nord de la Suède dans une famille d'agriculteurs, il rêve de contrées lointaines. Comme beaucoup d'entre nous l'écoute de la radio familiale va être une révélation, à l'âge de 12 ans, il entend un soir un speaker dire « Bonjour » aux auditeurs (car il s'agit d'une radio australienne, alors que c'est le soir en suède) c'est le déclic qui va l'amener a apprendre l'anglais à l'école.



Il entend des gens se parler entre eux et comprend que cela lui permettra de voyager comme dans ses rêves.

Il s'inscrit au radio-club de Sundsvall, obtient sa licence en 1952 SM3AGD. Il est limité en VHF, mais en 1953 devient SM2AGD en HF après avoir appris le morse. Il poursuit ses études dans l'électronique, obtient son DXCC en 1958, devient un professionnel des télécommunications.

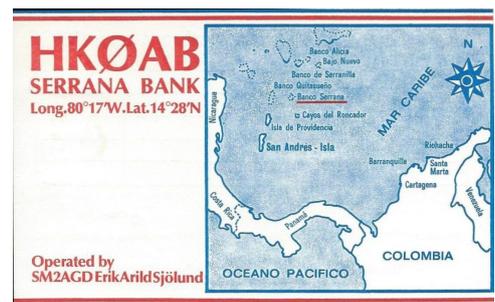
En 1972, alors qu'il est employé à l'Organisation Spatiale Européenne, il est envoyé pour plusieurs mois dans l'île de Pâques, dans la station de poursuite de satellites, il va réaliser son rêve de DX man, devient CE0/SM2AGD. Son qsl manager qui le restera durant de nombreuses années sera SM3CXS.



En 1973, son travail le conduit aux îles Malouines, il devient VP8NI. Il est passionné par le DX et la position d'être d'un côté du pile up.



En 1974, il essaye d'organiser une expédition sur l'île Colombienne de Bajo Nuevo. Il loue un bateau à San Andres et sur le chemin s'arrête à Serrena Bank pour 48 heures et trafiquera avec l'indicatif HK0AB. Expérience inoubliable, car isolé sur cette petite île (le bateau étant resté au large) il reste pourtant en liaison avec le monde entier. Durant les pauses pour réalimenter le générateur, il n'entend que le bruit des oiseaux et ne voit que le merveilleux ciel étoilé, lorsqu'il revient à sa station le pile up continue. Avec une radio on est jamais seul dans le monde.



Sans GPS à l'époque, la navigation au sextant ne permettra pas de trouver l'île, en raison aussi de problèmes de moteur il renoncera et reviendra à San Andres.